

Musique | DVD et livre, avant l'hommage à Spa et les rééditions CD

Rapsat parmi nous

- Un an après sa mort, Pierrot est fêté tous azimuts. ■ Le DVD de son concert au Cirque royal en avril 2001. ■ Et un livre sur le musicien. ■ Avant les Francos...

THIERRY COLJON

Le 20 avril dernier disparaissait Pierre Rapsat. Le chagrin des Belges qui s'ensuivit a surpris beaucoup de monde. Aujourd'hui, le double album « Tous les rêves... », enregistré en public, est certifié double disque de platine (60.000 exemplaires). Sorti au lendemain de sa mort, ce disque arrivait dès la première semaine en tête du hit-parade des ventes en Belgique, pour la première fois de la longue carrière du chanteur.

Fort de ce succès et des ventes également brillantes de « Dazibao » (dernier album studio, sorti moins de quatre mois avant le début de la tournée et le concert au Cirque royal), les firmes Team For Action (producteur et éditeur), Viva (firme de disques) et Musicolor (management) se sont unies pour faire vivre la mémoire et l'œuvre de Pierrot.

L'idée existe également de créer une Fondation Pierre Rapsat

Cela commence dès à présent avec la parution du DVD, « Tous les rêves... », pendant images du CD, réalisé par Franck Villano, de la RTBF (1). Le DVD offre, en guise de testament et de souvenir à conserver, l'intégralité de ce concert interprété en compagnie de l'Ensemble Musiques

Nouvelles (aujourd'hui Mons Orchestra). Avec sous-titrage en direct des chansons à volonté.

Tant le son que l'image frisent la perfection. Et Pierre y tient une forme d'enfer. On appréciera, en bonus, un document de 25 minutes qui le suit en coulisses et durant les répétitions.

Lancée à Mons quelques semaines auparavant, la tournée y vivait sa quatrième étape et Pierre était à ce point confiant dans le résultat – tellement la direction musicale de Didier Dessers le comblait de bonheur – qu'il était étonnamment détendu, ce 28 avril 2001, alors qu'une heure plus tôt, il était encore sur le plateau du Télévie.

A côté du DVD, il y a aussi le livre « Pierre Rapsat », mais il ne rencontre pas l'adhésion totale de l'entourage proche de l'artiste (lire ci-dessous).

Et les projets fourmillent pour perpétuer sa mémoire. Il y aura d'abord ce concert exceptionnel qui, le 21 juillet prochain, clôturera les Francofolies de Spa.



Pierre sur scène en 2001, c'était Rapsat au mieux de sa forme. Photo Pierre-Yves Thienpont.

Maurane, Adamo, Lio, Michel Fugain et Marc Lavoine sont déjà confirmés, pour une production musicale enregistrée (son et images, par les mêmes Christian Martin et Franck Villano que pour le DVD), réalisée par Didier

Dessers avec le groupe de Pierre.

A la rentrée, Viva publiera « Anthologie volume 1 », double CD de 40 titres, dont trois nouvelles chansons inédites que Pierre venait d'enregistrer quelques semaines avant sa mort. Courant 2004 et 2005 paraîtront le « volume 2 » (avec raretés et inédits) ainsi que la réédition remastérisée des premiers albums. Ainsi est-on sûr que, d'ici deux ans, tous les disques de Pierre seront à nouveau disponibles en CD.

L'idée existe également de créer une Fondation Rapsat, qui mettrait tous les ans en valeur un jeune artiste belge.

Bref, le nom de Rapsat n'a pas fini de briller en toutes lettres dans une francophonie qu'il a si bien défendue en musique. Ses chansons n'ont pas fini de résonner, et sa mémoire reste plus vivante que jamais. ●

Pierre Rapsat, « Tous les rêves... » (DVD Viva Disc), 2 heures.

(1) Dimanche, à 21 h 55, la RTBF rediffuse sur La Une un résumé de quinze chansons de ce concert qui en totalise vingt-trois (lire en page 36).

Une biographie sans vie

Guy Delhasse l'avait annoncé : son « Pierre Rapsat » ne serait pas un livre biographique sur l'homme mais bien sûr le musicien. Et c'est justement là que le bât blesse.

On pourra prendre plaisir à passer en revue cette carrière exceptionnelle, ce parcours souvent cahotant, ce long combat pour être reconnu comme il le fut un an avant sa disparition. Delhasse est un vrai fan, il a la passion des vrais « Rapsatiens ». Et ses souvenirs détaillés concernant le chanteur – qui fit d'abord partie du groupe Les Ducs – ont également le bonheur de resituer cette carrière dans un en-

semble englobant les autres chanteurs belges.

Mais on doit hélas ! regretter – en plus de nombreuses inexactitudes et fautes dans les noms propres – le parti pris de ne pas nous faire revivre l'homme.

Un an après sa mort, plutôt que d'un livre ne parlant que de sa musique (qu'on préfère écouter), on aurait aimé retrouver des anecdotes amusantes ou émouvantes, on aurait apprécié de retrouver ce rire franc, ces yeux pétillants et gourmands. Marie-Ange et Thomas, les épouse et fils de Pierre, n'auraient pas été contre le fait d'évoquer ces souvenirs, pas plus que l'entourage amical et professionnel qui

n'aurait pas demandé mieux que de parler de leur Pierrot.

Au lieu de ça, on suit le parcours chronologique un peu froid d'un Rapsat qui, contrairement à ce que le livre veut nous laisser croire, n'était pas obsédé par le marché français. Marie-Ange le clame encore aujourd'hui : Pierre était un homme heureux de sa carrière, heureux de pouvoir faire des disques avec un perfectionnisme qui était loin d'être bon marché, heureux d'avoir, en Wallonie et à Bruxelles, un public fidèle.

C'est ce Pierrot-là dont on préfère garder le souvenir. ●

T. C.

Guy Delhasse, « Pierre Rapsat », Luc Pire, 162 pages, 19 euros.